

24.03.2021

L'internat gagne du terrain dans les zones rurales

Les faits

Solution d'hébergement en zone rurale, l'internat a le vent en poupe. Il offre un cadre pour étudier et apprendre la vie en collectivité.

Il n'y a pas si longtemps, dans certains milieux, l'envoi en pension était envisagé comme une solution de dernier recours pour enfants récalcitrants. Jusqu'à la fin des années 2000, l'internat attirait peu. « *Sauf pour les enseignements ciblés, lorsqu'un élève choisit de suivre une formation rare dans un lycée professionnel éloigné de chez lui* », nuance Benoît Skouratko, chargé de mission au secrétariat général de l'enseignement catholique.

→ RELIRE. Ils ont fait le choix de l'internat

Clément, 25 ans, originaire de Bordeaux, a suivi la filière « bac pro photographie » au lycée d'Orthez (Pyrénées-Atlantiques) à 230 kilomètres de chez lui. Une expérience de trois ans, de 15 à 18 ans, dont il garde un excellent souvenir, tant sur le plan scolaire que social.

Un espace où se concentrer sur ses études

En zone rurale, l'internat est souvent un recours quand il s'agit de rejoindre un lycée éloigné du domicile. Cette solution d'hébergement se heurte cependant à des freins. « *Outre l'impact financier pour certaines familles, de nombreux jeunes se montrent peu enclins à s'éloigner* », relève Lydia Deyrem, secrétaire

générale de l'Association des psychologues et de psychologie dans l'éducation nationale, dans l'académie de Normandie.

→ À LIRE. Le plan Blanquer pour donner une vie nouvelle aux internats

Un autre obstacle, souligne-t-elle, étant la fermeture des internats le week-end, qui complique parfois la vie des familles. Cela étant, les jeunes sont généralement contents d'y trouver un espace où ils peuvent se concentrer sur leurs études, se faire des camarades, travailler à plusieurs, partager des activités.

Motif familial

Depuis une dizaine d'années, l'internat connaît un certain renouveau, soutenu par une politique publique qui encourage son développement et sa revitalisation fondée sur des projets pédagogiques innovants. « *Devenir interne est le choix de l'élève en concertation avec sa famille et les équipes éducatives* » précise Benoît Skouratko. Parmi les différentes motivations, outre la situation géographique d'une formation, il peut y avoir un motif familial.

Il arrive qu'une reprise en charge de la scolarité soit envisagée dans un internat, assez près du domicile, pour marquer une coupure. En région parisienne, Eva, 17 ans, a décidé de faire sa terminale en internat à 20 minutes de chez elle.

« Ne jamais être seule me pèse parfois. Mais j'ai repris l'habitude de me poser pour travailler. Cela me permet de décrocher de bonnes notes et d'augmenter mes chances d'entrer dans le supérieur. Avec mes parents, les relations sont bien meilleures, la scolarité n'est plus un point de tension. »

(1) 2^e salon virtuel de l'internat, sur studyrama.com. le 27 mars, de 10 heures à 17 heures.